

8 Société et Culture

Archivage des professionnels de la culture, des arts et du spectacle au Gabon

Le "Ngombiste" présenté au ministre Paulette Mengue M'Owono

F.S.L.

Libreville/Gabon

Guide de 124 pages, regroupant plus de 50 métiers et spécialités, il vient d'être présenté au ministre de la Culture par Gatien Matsahanga, son directeur éditorial, avant la conférence de presse de présentation officielle qui, elle, interviendra le vendredi 13 novembre, à l'Institut français.

VOICI le "Ngombiste" dans sa quatrième édition. Le répertoire des professionnels de la culture, des arts et du spectacle au Gabon, déjà dans les kiosques, vient d'être présenté au ministre de la Culture, Paulette Mengue M'Owono par

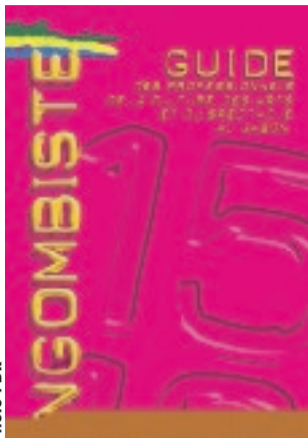


Photo : DR



Photo : DR

Le "Ngombiste", guide des professionnels de la culture, des arts et du spectacle du Gabon. Photo de droite : L'annuaire remis, ici, au ministre Paulette Mengue M'Owono par Gatien Matsahanga, son directeur éditorial.

son directeur éditorial, Hughes-Gatien Matsahanga. Riche de 124 pages, l'annuaire regroupe plus d'une cinquantaine de corps de métiers et de spécialités.

Outre les contacts réperto-

riés par corporation, l'ouvrage dresse un panorama contextuel des différentes branches d'activités du secteur, sous la perspective du développement des industries culturelles au Gabon et la professionnali-

sation des filières.

Dans cette nouvelle édition, le "Ngombiste" met en lumière un secteur culturel en plein mouvement et propose un contenu plus riche, présenté sous un nouveau format, avec un

index et une mise en page dynamique. Ainsi, plus de 1 500 contacts ont été référencés et repartis en une dizaine de rubriques et près de 80 spécialités. Véritable mine d'informations utiles pour les spécialistes et le grand public, l'ouvrage a bénéficié du soutien institutionnel du ministère de la Culture pour lequel rapprocher créateurs et entrepreneurs culturels est (...) l'une des ambitions partagées avec les promoteurs de l'annuaire le "Ngombiste". Notons que l'annuaire tire son nom de celui de l'association « Les Ngombistes », qui est une organisation à but non lucratif, animée par des bénévoles engagés dans la promotion de la culture et de l'art gabonais. Ses membres s'activent de-

puis 2004 à l'édition de ce répertoire professionnel, qui est la principale activité de l'association. Le "Ngombiste" est devenu, au fil des ans, le répertoire de référence des professionnels du secteur. L'association intervient également comme organisation ressource auprès du ministère de la Culture et d'autres organisations internationales pour des études ciblées dans le domaine des industries culturelles. Le nom Ngombiste, lui, fait référence à la harpe traditionnelle Ngombi, en hommage à la richesse et à la diversité du patrimoine culturel local.

Une conférence de presse de présentation de cet annuaire aura lieu le vendredi 13 novembre 2015 à l'Institut français.

Littérature/23 e édition de la journée internationale des écrivains africains

Le silence des écrivains gabonais face à l'actualité au cœur des débats

LLIM

Libreville/Gabon

L'Union des écrivains gabonais (UDEG) a célébré, samedi dernier, la journée dédiée aux écrivains africains, à l'Institution Immaculée conception. Deux moments ont rythmé cette rencontre, la présentation du thème : "Le mutisme des écrivains gabonais face à l'actualité" et du roman intitulé : "Ma mère se cachait pour pleurer", de jeune docteur en Droit, Peter Stephen Assaghe.

«**QU'ONT-ILS** fait, les écrivains gabonais, face aux problèmes des commerçants dénudés au marché de Mont-Bouët, sur la question du mariage homosexuel, face



Photo : LLIM

L'enseignant et écrivain Hallnaut Mathieu Engouang (g), l'auteur du livre, Peter Stephen Assaghe (m) et le modérateur Pascal Mulangu Binene.

à l'enlèvement de plusieurs jeunes filles au Nigeria par le groupe armé Boko Haram, contre les crimes rituels et bien d'autres maux, quand on sait que les hommes politiques et les syndicats ont réagi face à ces situations?» Ainsi s'est adressé, d'entrée, l'enseignant et écrivain Hallnaut Mathieu Engouang, à

ses collègues présents à la célébration de la Journée internationale de l'écrivain africain, organisée chaque 7 novembre.

L'enseignant de philosophie, président honoraire de l'Union gabonaise des enseignants pour la culture francophone (UGECF) et modérateur pour la circons-



Photo : LLIM

L'oeuvre présentée: "Ma mère se cachait pour pleurer".

tance, Pascal Mulangu Binene, a répondu, sur un ton empreint d'humeur : « Sûrement qu'ils se cachaient pour pleurer », pour coller, de manière subliminale, au titre de l'œuvre du jeune

compatriote Peter Stephen Assaghe intitulée : "Ma mère se cachait pour pleurer".

C'est par cette boutade que

Pascal Mulangu Binene a introduit la présentation de l'œuvre choisie pour l'événement. En effet, selon Hallnaut Mathieu Engouang, dans ce roman, l'auteur dépeint l'effroyable condition humaine, en mettant en lumière certains maux de la société, comme les actes incestueux des pères sur leurs filles, les viols sur mineurs et bien d'autres dérapages et actes ignobles qui inondent notre quotidien.

Pour lui, le silence observé chez l'écrivain gabonais pouvait être assimilé à ce que le groupe de rap gabonais, Siya Possy X, disait il y a plusieurs années : « *Tout silence a une voix !* ». C'est donc le moment de lui restituer sa parole perdue, sa place et son rôle dans la société, a-t-il conclu.

Préservation de l'environnement/Destruction des déchets informatiques

Attention à la santé !

Prissilia MOUITY

Libreville/Gabon

LES déchets informatiques entrent dans la catégorie des déchets d'équipements électriques et électroniques (DEE). Selon les spécialistes de l'environnement, ces déchets sont pour la plupart dangereux, du fait qu'ils contiennent des substances nocives pour l'homme et pour notre espace vital. Voilà pourquoi, depuis près d'une décennie, la société Onkomi services, en partenariat avec le cabinet Rehoboth et Inze Consulting s'attelle à la collecte et à la destruction des déchets informatiques.



Photo : DR

La collecte des déchets informatiques se fait par des techniciens.

la qualité de l'environnement. Dans sa vision, elle se propose de faire mieux, en allant collecter ou prélever, auprès de certaines entreprises, des déchets qu'elle acheminera ensuite auprès des unités de traitement industrielles appropriées.

Selon les responsables de cette entreprise, la collecte des déchets informatiques se fait à Libreville et à l'intérieur du pays, sans tenir compte du strict respect des normes de sécurité d'hygiène et d'environnement. Toute chose menaçant la santé des populations lorsqu'on ne les débarrasse pas à temps et dans les règles de l'art. «Plusieurs personnes ne le savent pas, les déchets électroniques dégradent non seulement l'environnement, mais sont aussi nuisibles pour la santé. C'est d'ailleurs pour cette raison que nous sommes rattachés au ministère en charge de l'Environnement. Nous détruisons tous les objets informatiques que nous considérons toxiques pour l'être humain. Nous contribuons ainsi, à notre façon, à la préservation de notre es-

pace de vie commun. Nous collectons, entre autres, les unités centrales, les écrans, les ordinateurs portables, les photocopieuses, téléphones portables, cartouches d'encre lorsqu'ils sont hors d'usage. Lorsque le stock de ces déchets est assez important, nous les transférons dans un conteneur pour, ensuite, l'expédier en Afrique du Sud. Là-bas, nos partenaires réceptionnent le colis et délivrent un certificat en fonction du type de traitement à mettre en œuvre», a fait savoir Gislain Douki, directeur des opérations de la société Onkomi services. Laquelle travaille en conformité avec l'Etat, qui a adopté une loi garantissant l'élimination des déchets électroniques, conformément aux recommandations des organismes internationaux qui traitent de cette question.



L'BEK 2015